

Lettre économique BCVS

Le Valais croît mieux que la Suisse

En collaboration avec la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie (CCI Valais) et la Chambre valaisanne d'agriculture (CVA)

Éditorial de la Chambre
valaisanne de commerce et d'industrie

La prospérité n'est jamais acquise

Point de vue de la Banque Cantonale du Valais

**Une identité forte pour
relever les défis économiques**



BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch

Septembre 2026

Une croissance qui ne doit rien au hasard

Dans un environnement international marqué par les conflits, les tensions commerciales et la force du franc, l'économie valaisanne continue d'avancer. Avec une croissance attendue de 1,09 % en 2026, elle devrait même faire mieux que la moyenne suisse.

C'est une bonne nouvelle. Mais ce résultat ne doit pas masquer une réalité plus contrastée.

La croissance valaisanne repose largement sur son secteur secondaire, dont la valeur ajoutée progresserait de 2,8 %. La chimie-pharma demeure le principal moteur, tandis que la construction retrouve de la vigueur et que l'énergie renoue avec une dynamique positive. Ces résultats rappellent combien notre base industrielle, nos infrastructures et notre capacité de production sont essentielles à la prospérité cantonale.

D'autres secteurs sont davantage sous pression. L'industrie des biens d'équipement subit de plein fouet la faiblesse de la demande mondiale, les droits de douane et l'appréciation du franc. Le tourisme résiste, mais ralentit. Le commerce recule légèrement, alors que la hausse des prix de l'énergie pèse sur le pouvoir d'achat. Quant aux services, ils ne progressent que modestement.

L'économie valaisanne tient donc bon, mais elle ne traverse pas cette période sans dommages. Depuis plusieurs années, nos entreprises absorbent successivement pandémie, pénuries, inflation, crise énergétique, conflits géopolitiques et tensions commerciales. Leur capacité d'adaptation est remarquable. Elle n'est toutefois pas illimitée.

Cette croissance ne doit dès lors pas servir de prétexte à l'immobilisme. Elle doit nous inciter à renforcer ce qui fonctionne : une industrie compétitive, une énergie disponible, des infrastructures performantes, une construction capable de répondre aux besoins et des entreprises libres d'investir. Cela suppose des procédures plus rapides, moins de bureaucratie et des conditions-cadres prévisibles.

La prospérité n'est jamais acquise. Elle se construit dans la durée, par des entreprises qui prennent des risques et par des décisions politiques qui leur permettent de le faire. Notre responsabilité est claire : préserver aujourd'hui les moteurs de notre économie pour transmettre demain un Valais capable d'offrir les mêmes chances à la génération suivante.

Cette croissance ne doit pas dès lors servir de prétexte à l'immobilisme.



Vincent Riesen

Directeur de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie

Conditions-cadres internationales et nationales

L'économie suisse face aux incertitudes

Monde

L'économie n'aime pas l'incertitude. Or, avec la guerre en Iran et les blocages répétés du détroit d'Ormuz, elle n'a fait que se renforcer. Avec une conséquence notable sur la croissance mondiale : le PIB est attendu à seulement 2,4 % en 2026. L'impact n'est toutefois pas le même selon les régions. Aux États-Unis, les investissements liés à l'intelligence artificielle et une politique budgétaire expansionniste soutiennent l'activité, malgré l'impact des coûts énergétiques élevés sur la consommation. La croissance du PIB devrait atteindre 2,3 % cette année. Dans la zone euro, très dépendante des importations d'énergie, le choc pétrolier provoque un contexte stagflationniste et limite la croissance à 0,6 %.

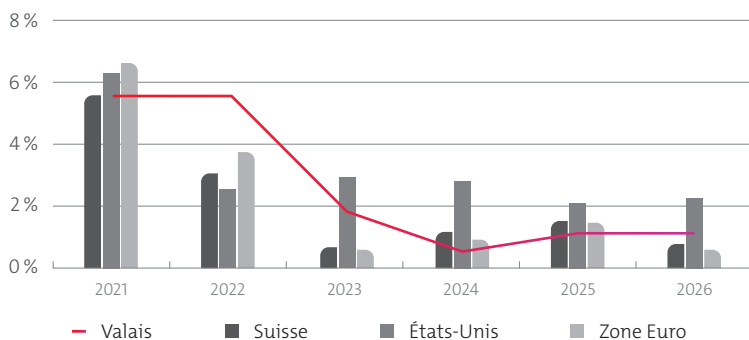
Suisse

Ces tensions géopolitiques influencent également la croissance suisse, notamment son industrie d'exportation. Les investissements dans les machines et les équipements devraient à nouveau reculer en 2026. BAK Economics prévoit une croissance du PIB de 0,8 % à l'échelle nationale, portée par l'activité économique intérieure. Les taux bas et une immigration toujours positive la soutiennent. La légère hausse du chômage (3,2 %) n'affecte pas massivement la propension à consommer des ménages. La bonne nouvelle provient du secteur de la construction, qui retrouve du souffle après une période délicate.

En raison d'une hausse modérée de l'inflation à 0,6 %, la BNS n'interviendra pas sur le taux directeur, fixé à 0 % depuis juin 2025. Elle se concentrera sur le marché des changes pour contenir le renforcement du franc suisse, qui a un statut de valeur refuge.

Croissance du produit intérieur brut réel

Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %, corrigé des grands événements sportifs



Évolution contrastée entre les branches

1,09%

Croissance du PIB valaisan attendue en 2026.

La croissance modérée de l'économie valaisanne, observée depuis 2023, se poursuit. Le PIB réel augmentera de 1,09 % cette année, contre 1,1 % en 2025. La guerre en Iran, les droits de douane américains et la force du franc se répercutent sur plusieurs branches. Ils affaiblissent la compétitivité de notre industrie d'exportation, freinent les perspectives de croissance de l'hôtellerie-restauration (+0,3 %) et affectent négativement le commerce (-0,1 %).

Malgré les pressions, l'industrie chimique et pharmaceutique connaît une évolution positive en 2026. Le domaine de la construction est source de dynamisme, et ceux de l'énergie et de l'eau connaissent actuellement une forte reprise. Ces évolutions permettent au secteur secondaire de progresser significativement en 2026 (+2,8 %). En revanche, le tertiaire n'affiche qu'une croissance modérée de 0,4 %, alors que le primaire, voit sa valeur ajoutée diminuer (-2,4 %).

Secteur primaire

Le rendement de l'agriculture en baisse

Selon les relevés météorologiques disponibles à mi-août, l'année 2026 s'annonce comme l'une des plus chaudes et des plus sèches jamais enregistrées en Suisse. Le manque d'eau et la chaleur impactent fortement les productions végétales et font souffrir le bétail. Cette situation devrait se traduire par une baisse du rendement brut de l'agriculture valaisanne.

2026 devrait confirmer l'impact croissant des conditions climatiques extrêmes sur l'agriculture.

Rendement brut de l'agriculture valaisanne
En millions de CHF



Source : Chambre valaisanne d'agriculture

Les conséquences de la sécheresse se sont fait sentir dès le printemps : la récolte de foin a diminué dès la première coupe. Les suivantes dépendent largement des possibilités d'irrigation, mais même lorsque l'eau peut être apportée, la couverture végétale demeure peu dense. Le manque de fourrage contraint certains exploitants à réduire leur cheptel bovin. Le stress thermique qui perturbe le bétail, entraîne en plus une diminution de la production laitière. Les premières désalpes ont été anticipées dès le début du mois d'août, laissant présager une réduction généralisée de la durée de la saison d'estivage et, par conséquent, de la production de fromage d'alpage. Les poules pondent toujours autant d'œufs, cependant d'un poids moyen plus léger.

Toutes les cultures ne sont toutefois pas touchées de la même manière. Les céréales et les oléagineux affichent de bons rendements et une qualité satisfaisante. En revanche, les conditions estivales font craindre des difficultés pour les récoltes de pommes de terre, de betteraves et de maïs.

À fin mars-début avril, l'arboriculture a connu des épisodes de gel qui ont détruit une partie de la floraison des abricotiers. Les estimations prévoient une baisse de récolte de 15 % par rapport à la moyenne décennale. La chaleur extrême des mois d'été affecte le calibre des fruits, y compris dans les vergers irrigués. Les pommes peinent à se colorer lors de la maturation. Les perspectives sont plus favorables pour les poires et les baies.

La viticulture prévoit un volume de la vendange comparable à celui de 2025. La situation est néanmoins critique sur le plan économique, avec une valorisation en baisse dans un contexte de recul de la consommation de vin. Les fortes chaleurs ne favorisent pas non plus la consommation des touristes et des vacanciers.

Ainsi, malgré quelques secteurs épargnés, l'année 2026 devrait confirmer l'impact croissant des conditions climatiques extrêmes sur l'agriculture valaisanne.



Pierre-Yves Felley

Directeur de la Chambre valaisanne d'agriculture

Tendance positive pour la construction

2,8%

Croissance du secteur secondaire prévue pour 2026.

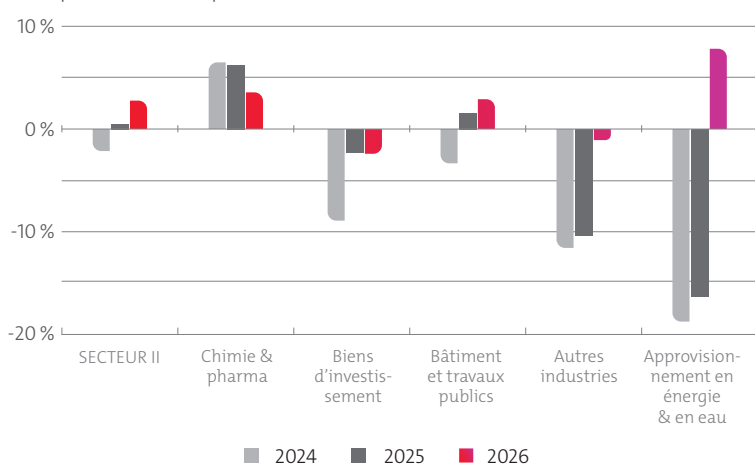
Industrie chimique et pharmaceutique, énergie et, construction : c'est le trio gagnant 2026 pour le secteur secondaire valaisan. Sa croissance devrait atteindre 2,8 %, soit une belle hausse par rapport à l'année précédente (2025 : +0,5 %). Si la chimie-pharma demeure un moteur connu du PIB valaisan, il est réjouissant de constater les évolutions positives cette année de la construction (+3 %), et après des années de recul, de l'énergie et de l'approvisionnement en eau (+7,8 %).

Industrie chimique et pharmaceutique

Cette industrie a connu une forte croissance en Valais ces dernières années. Mais 2026 est marquée par un ralentissement, BAK Economics prévoit un développement de la valeur ajoutée de 3,6 %. Les nouveaux droits de douane américains sur les produits pharmaceutiques (15 % au maximum) pèsent sur les exportateurs suisses, même si diverses dérogations spécifiques à certaines entreprises existent ; Lonza y voit même une opportunité concurrentielle grâce à ses capacités de production aux États-Unis.

Évolution de la valeur ajoutée brute dans les secteurs industriels

Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %



Source : BAK Economics

À moyen terme, le nouveau système américain de prix de référence, dans le cadre duquel les États-Unis alignent les prix de leurs médicaments sur un panier de tarifs international dont fait également partie la Suisse, aura un impact plus important. Les prix suisses étant inférieurs au niveau américain, cela devrait entraîner une baisse des prix aux États-Unis et peser sur les marges des fabricants de produits pharmaceutiques.

Industrie des biens d'équipement

L'incertitude persistante entraîne une baisse de la demande, tandis que les droits de douane, combinés à l'appréciation du franc suisse, nuisent encore davantage à la compétitivité-prix. On s'attend donc à un nouveau recul de 2,4 % de la valeur ajoutée brute réelle dans le secteur des biens d'équipement en 2026.

Secteur de la construction

Dans le secteur valaisan de la construction, la tendance à la hausse amorcée en 2025 se poursuit. La nouvelle augmentation sensible du nombre de permis de construire délivrés en 2025 aura un impact de plus en plus positif au cours de la période de prévision 2026-2027. Parallèlement, la même courbe favorable se confirme dans le domaine de la transformation et de la rénovation, à laquelle contribuent également des effets d'anticipation liés à la suppression décidée de la valeur locative. Dans le segment du génie civil, l'extension de l'A9 est certes désormais bien avancée, mais des chantiers en cours, tels que l'achèvement du tunnel du Riedberg, ont toujours un effet bénéfique.

La courbe favorable se confirme dans le domaine de la transformation et de la rénovation.



Le rôle stabilisateur des services publics

Malgré des risques économiques accrus, le secteur des services connaîtra une légère poussée cette année. Pour le Valais, on prévoit une croissance de 0,4 % en 2026. Deux secteurs y contribuent de manière déterminante : celui des transports et de la logistique progresse de 1,3 %, tandis que celui de la finance affiche une hausse de 1,2 %. Ce dernier bénéficie notamment de la croissance démographique en Valais et d'une évolution boursière favorable. Les services publics jouent un rôle stabilisateur, avec une part de 21 % de la valeur ajoutée cantonale totale et un taux de croissance prévu de 1,5 % en 2026.

En revanche, les services aux entreprises et les autres services continuent d'afficher une tendance à la baisse. Les premiers, en particulier, subissent de plein fouet la faiblesse persistante de l'industrie, ce qui explique pourquoi on s'attend à nouveau à une baisse de la valeur ajoutée dans ce secteur durant l'année en cours.

Hôtellerie et restauration

La guerre en Iran pèse sur le tourisme international et entraîne une hausse du coût des voyages longue distance. La demande en provenance des marchés lointains, notamment asiatiques, devrait s'affaiblir. La Chine semble toutefois moins affectée, sa dépendance aux liaisons aériennes transitant par le Moyen-Orient étant plus limitée. Une légère progression est encore attendue du marché américain, mais elle sera freinée par l'augmentation des tarifs aériens ainsi que par un recul de la confiance des consommateurs.

La demande nationale et européenne continue de jouer un rôle stabilisateur. La hausse des coûts et les incertitudes persistantes liées aux déplacements devraient inciter une partie des voyageurs à privilégier des destinations de proximité, favorisant aussi bien les séjours en Suisse que les voyages en Europe. Les ménages suisses demeurent néanmoins sous pression : la consommation privée progresse à un rythme inférieur à celui de l'an dernier, tandis que l'inflation continue d'éroder le pouvoir d'achat. En Valais, la croissance réelle de la valeur ajoutée ne devrait atteindre que 0,3 % au cours de l'exercice.

Commerce

Après une forte hausse l'année dernière, le commerce devrait connaître une légère baisse en 2026 (-0,1 %). Dans le commerce de détail, l'incertitude géopolitique affecte le moral des consommateurs, car on s'attend à une hausse des prix dans le sillage de la guerre en Iran. Celle des carburants réduit le budget consacré aux autres dépenses.

La guerre en Iran pèse sur le tourisme international.

L'incertitude géopolitique affecte le moral des consommateurs.

0,4 %

Croissance du secteur tertiaire estimée en 2026.

Évolution de la valeur ajoutée brute dans les secteurs des services

Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %



Quand l'identité devient un avantage économique

7,8%

Croissance du
secteur énergie et
approvisionnement
en eau prévue en
2026.

Dans un monde globalisé, le Valais économique n'est pas imperméable aux conflits du Moyen-Orient et aux tensions commerciales. Mais sa capacité de résistance se lit dans les dernières prévisions de l'Institut BAK Economics. Pour 2026, la croissance du PIB est attendue à 1,09 %, supérieure à la moyenne suisse. Une résilience portée par le secteur secondaire, dont la progression s'affiche à 2,8 %. Voilà qui est rassurant et illustre toute l'importance d'une identité forte et assumée.

À l'image de la viticulture et du tourisme, l'industrie, l'hydroélectricité et la construction-immobilier fondent l'ADN économique du Valais. Or, ces trois derniers segments contribuent significativement à la dynamique cantonale. Si la chimie-pharmaceutique a connu un essor important ces dernières années, la construction (3 %), l'énergie et l'approvisionnement en eau (7,8 %) affichent aujourd'hui une vitalité particulière. Ces piliers constituent à la fois des repères et des leviers pour préparer l'avenir.

La construction demeure essentielle pour l'emploi et l'aménagement du territoire en Valais. Le marché était sous tension. La reprise constatée l'an dernier, se confirme en 2026, grâce à l'adaptation du secteur aux nouvelles exigences réglementaires et à des conditions financières plus favorables.

L'hydroélectricité reste un pilier industriel stratégique pour le Valais et la Suisse. Notre canton fournit plus de 28 % de l'électricité hydroélectrique nationale. La production progresse malgré les aléas climatiques. Plusieurs projets visant à renforcer la production hivernale et les capacités de stockage sont en cours de faisabilité.

Au cœur de cette économie en mouvement, la Banque Cantonale du Valais (BCVS) occupe une place naturelle. Elle participe depuis longtemps au développement de la culture entrepreneuriale valaisanne. Sa solidité, sa fiabilité et sa capacité d'innovation illustrent bien le fait qu'une identité forte n'est pas un frein au changement, mais au contraire une condition pour l'intégrer sereinement.

La BCVS et le Valais partagent des valeurs, des compétences et une même volonté de construire l'avenir. Cette identité commune constitue un cap, une force et un véritable pouvoir d'action.

**La BCVS et le
Valais partagent
des valeurs, des
compétences et
une même volonté
de construire
l'avenir.**



Oliver Schnyder

Président de la Direction générale
de la Banque Cantonale du Valais

